

2012

Sous la direction scientifique de

MARCELIN JOANIS – LUC GODBOUT
JEAN-YVES DUCLOS

Le Québec économique

Le **point** sur le **revenu** des Québécois



Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations

<http://qe.cirano.qc.ca/>



**Presses de
l'Université Laval**

Chapitre 5

LE REVENU DES MÉNAGES ET DES INDIVIDUS AU QUÉBEC¹

Stéphane Crespo

Agent de recherche à l'Institut de la statistique du Québec (ISQ)

Sylvie Rheault

Coordonnatrice des statistiques sur les conditions de vie et le vieillissement à l'Institut de la statistique du Québec (ISQ)

Pour mesurer le bien-être d'une population, les données sur le revenu des individus ou des ménages sont fort utiles. Elles permettent entre autres d'évaluer la capacité à acquérir les biens et services nécessaires à la vie quotidienne ainsi qu'à se construire un patrimoine financier. Ces données, analysées sur une période de trente ans, permettent aussi d'examiner l'influence des cycles économiques sur le pouvoir réel de dépenser. En isolant certaines caractéristiques de la population, il est aussi possible de voir en quoi certains changements dans la société influencent à la hausse ou à la baisse les niveaux de revenu des individus et des ménages.

Après une description des sources de données, des variables ainsi que des mesures de précision utilisées, trois sections se succéderont dans ce chapitre. La première traite du revenu des ménages, d'abord en distinguant les revenus du marché, total et disponible, pour ensuite examiner le revenu disponible selon le type de ménage et le nombre de personnes gagnant

un revenu. La section suivante aborde plus spécifiquement le revenu des individus, en examinant davantage les écarts selon l'âge et le sexe. Enfin, l'analyse du revenu d'emploi des hommes et des femmes clôt ce chapitre.

Précisions méthodologiques

Les données utilisées proviennent des fichiers maîtres de l'Enquête sur les finances des consommateurs (EFC) pour la période de 1980 à 1997 et de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu (EDTR) pour la période de 1993 à 2010. Aux fins des analyses produites dans ce chapitre, la similitude des deux enquêtes assure le suivi sans bris de série. Ces deux enquêtes sont menées par Statistique Canada.

Trois types de revenus sont analysés : revenu du marché, revenu total et revenu disponible. Le revenu du marché comprend les revenus du travail (salaires et traitements, avant déductions, ainsi que les revenus de travail autonome), les revenus de placement, les pensions de retraite privées (incluant les rentes provenant d'un REER), les pensions alimentaires reçues et les autres revenus². Le revenu total comprend le revenu du marché et tous les transferts gouvernementaux fédéraux ou provinciaux, qu'ils soient imposables ou non. Ces transferts incluent les montants versés par le Régime de pensions du Canada (RPC), le Régime de rentes du Québec (RRQ), les prestations de la Sécurité de la vieillesse (PSV) et du Supplément de revenu garanti (SRG), les prestations d'assistance sociale et d'assurance-emploi, les crédits de taxe sur les produits et services, les crédits d'impôt provinciaux, les prestations fiscales pour enfants, les indemnités pour accident de travail, etc. Enfin, le revenu disponible correspond au revenu avant impôts et transferts (revenu du marché), auquel sont ajoutés les transferts (revenu total) et duquel sont déduits les impôts provinciaux et fédéraux (revenu disponible).

Afin de refléter la réalité, le calcul du revenu moyen se fait sur l'ensemble des individus ou des ménages, qu'ils bénéficient ou non d'un revenu. Cette réserve ne tient cependant pas pour l'analyse des revenus d'emploi des hommes et des femmes, où seuls les individus ayant un revenu d'emploi non nul sont retenus. Les revenus moyens sont exprimés en dollars constants de 2010 au moyen de l'indice des prix à la consommation (IPC) du Québec.

Pour tenir compte de l'évolution de la taille des ménages au cours de la période observée, les données ajustées sont aussi présentées. L'échelle d'équivalence utilisée est la racine carrée de la taille du ménage. Cette échelle permet de tenir compte du poids relatif de chaque membre additionnel du ménage afin d'obtenir des niveaux de revenus pour une consommation équivalente. Par exemple, considérant l'importance des dépenses non partageables, une personne vivant seule doit, toutes proportions gardées, obtenir un revenu plus élevé qu'une personne vivant en couple.

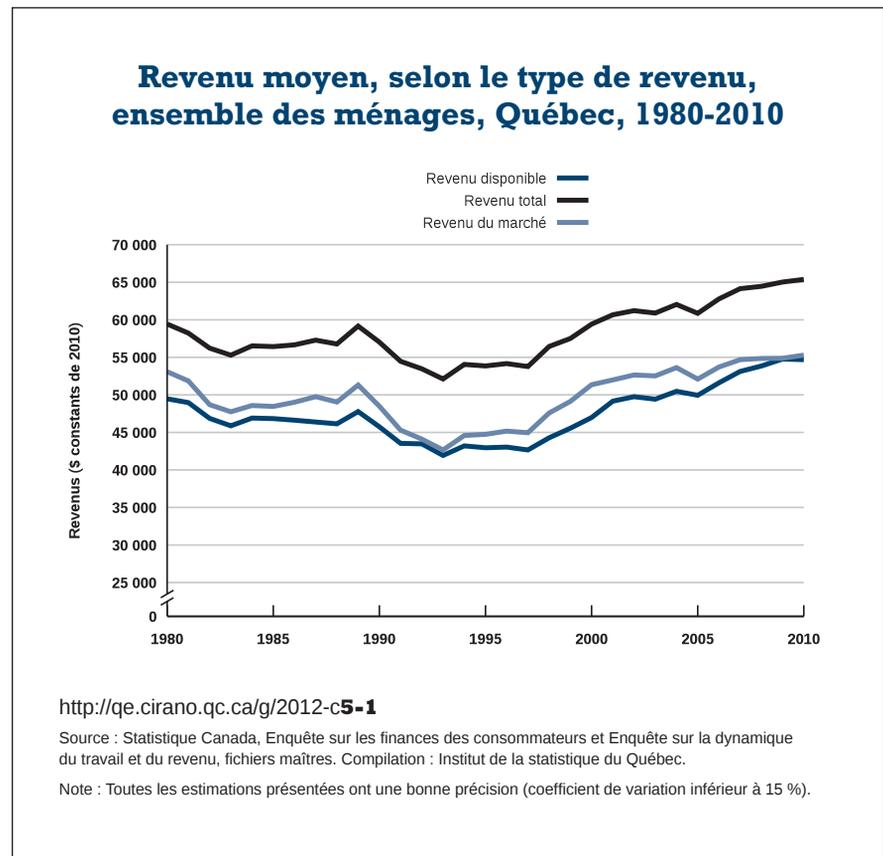
Enfin, des mesures de précision ont été calculées pour s'assurer que les données diffusées dans ce chapitre soient de bonne qualité. Dans les graphiques et les tableaux, on trouve trois mentions différentes pour qualifier les valeurs des coefficients de variation (CV). Également, l'analyse des différences s'est appuyée sur les intervalles de confiance (non présentés)³. En cas de doute sur les différences, le propos en tient compte.

Le revenu des ménages

Précisons d'emblée que les ménages sont constitués de tous les individus vivant dans une unité de logement privé, que ces individus soient apparentés ou non. Dans un premier temps, les revenus moyens sont examinés selon les types de revenus (marché, total et disponible), sans référence aux diverses catégories de ménages. Par la suite, les comparaisons portent sur les groupes suivants : couple sans enfants, couple avec enfants, famille monoparentale et personne vivant seule. Dans les catégories « couples avec enfants » et « familles monoparentales », le soutien principal doit avoir moins de 65 ans et les unités doivent comprendre minimum un enfant de moins de 18 ans. Les couples avec enfants et les familles monoparentales excluent les cas où tous les enfants ont 18 ans et plus. Ces unités font alors partie de la catégorie « autres types de ménages »⁴. Enfin, considérant l'étendue des changements observés quant à la participation des femmes au marché du travail au cours des dernières décennies ainsi que l'importance de l'emploi comme source de revenus, les revenus selon les catégories de ménages sont comparés en fonction du nombre d'individus gagnant un revenu dans un ménage.

Le revenu selon les concepts de revenus

En 2010, le revenu du marché moyen pour l'ensemble des ménages s'élève à 55 300 \$ (graphique 5-1). Trente ans plus tôt, ce revenu se situait à 53 100 \$ (en dollars constants de 2010) : il y a donc eu une hausse de 4 %. Les augmentations ont cependant été plus importantes lorsque l'on considère le revenu total et le revenu disponible. Ainsi, le revenu total est passé de 59 400 \$ à 65 400 \$ entre 1980 et 2010, une hausse de 10 %. L'augmentation est du même ordre pour le revenu disponible, qui est passé de 49 500 \$ à 54 700 \$.



Le revenu des ménages et des individus au Québec

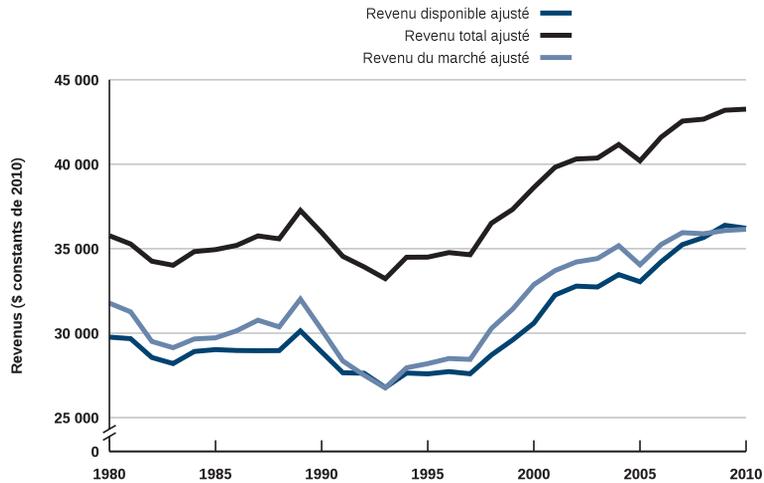
L'évolution des revenus au cours de ces trois décennies n'a toutefois pas été constante. Après une première diminution au début des années 1980, en lien avec la récession économique, les revenus se sont légèrement améliorés dans la deuxième moitié des années 1980. La récession du début des années 1990 s'est soldée par de nouvelles diminutions, mais sur une plus longue période cette fois. Le creux a été atteint en 1993 avec un revenu du marché de 42 700 \$, un revenu total de 52 100 \$ et un revenu disponible de 41 900 \$. S'en est suivi une période de croissance des revenus, plus marquée dans la première partie des années 2000. À partir de 2007, le revenu du marché a stagné.

En moyenne pour l'ensemble de la décennie 1980, le revenu du marché moyen se situait à 49 800 \$. La décennie suivante, il a reculé à 45 700 \$, pour remonter dans la décennie 2000 à un niveau supérieur au sommet atteint dans les années 1980, soit 53 200 \$. Pour le revenu total, les revenus moyens par décennie ont été respectivement de 57 200 \$, 54 700 \$ et 62 100 \$, et, pour le revenu disponible, de 47 200 \$, 43 600 \$ et 50 900 \$.

Ces données ne tiennent toutefois pas compte de l'évolution de la taille des ménages. Or, à revenu équivalent, la réduction de cette taille fait croître le revenu dont le ménage dispose pour sa consommation, puisque les besoins relatifs sont moindres. Rappelons que le revenu est ici ajusté par la racine carrée de la taille du ménage.

Il appert, à la lecture du graphique 5-2, que lorsqu'on tient compte de cette taille, les variations observées au cours des trois décennies ont été d'ampleur différente. D'abord, on constate que le déclin des revenus entre les décennies 1980 et 1990 a été plus faible avec le revenu ajusté qu'avec celui non ajusté. Ainsi, alors que le revenu du marché, le revenu total et le revenu disponible ont diminué respectivement de près de 8 %, 4 % et 8 %, une fois ces revenus ajustés, les diminutions ont été de 5 %, 1 % et 4 %. Au contraire, pour la décennie 2000 par rapport à la précédente, les augmentations ont été plus importantes lorsqu'on tient compte de la taille du ménage. Elles ont été respectivement de 21 %, 17 % et 20 %. Pour le revenu non ajusté, les augmentations du revenu du marché, du revenu total et du revenu disponible ont plutôt été de 17 %, 14 % et 17 %.

Revenu moyen ajusté, selon le type de revenu, ensemble des ménages, Québec, 1980-2010



<http://qe.cirano.qc.ca/g/2012-c5-2>

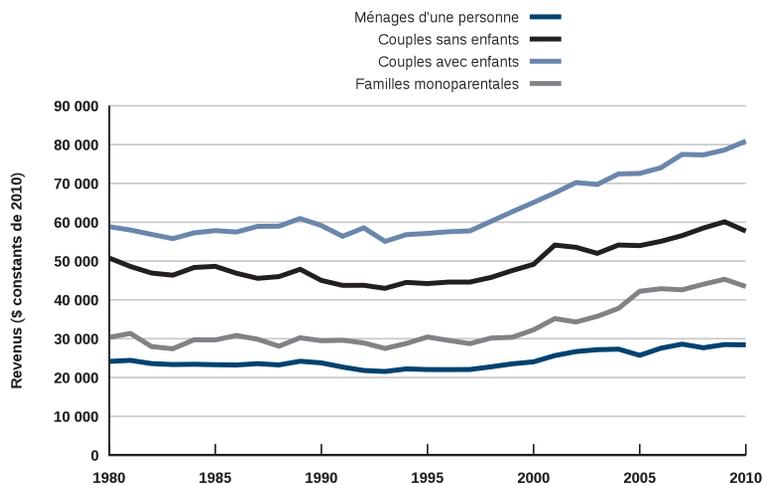
Source : Statistique Canada, Enquête sur les finances des consommateurs et Enquête sur la dynamique du travail et du revenu, fichiers maîtres. Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Note : Toutes les estimations présentées ont une bonne précision (coefficient de variation inférieur à 15 %).

Le revenu disponible selon la catégorie de ménages

En 2010, le revenu disponible moyen d'une personne vivant seule s'élevait à 28 400 \$, en hausse de 18 % par rapport à 1980 (graphique 5-3). Chez les couples sans enfants, le revenu moyen atteignait 57 700 \$, avec une hausse de 14 % depuis 1980. Chez les familles monoparentales et les couples avec enfants, les hausses ont toutefois été plus importantes, soit respectivement de 43 % et de 37 % au cours de cette même période. En 2010, le revenu disponible moyen se chiffrait à 43 400 \$ pour une famille monoparentale et à 80 900 \$ pour un couple avec enfants.

Revenu disponible moyen des ménages, selon la catégorie de ménages, Québec, 1980-2010



<http://qe.cirano.qc.ca/g/2012-c5-3>

Source : Statistique Canada, Enquête sur les finances des consommateurs et Enquête sur la dynamique du travail et du revenu, fichiers maîtres. Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Notes : Toutes les estimations présentées ont une bonne précision (coefficient de variation inférieur à 15 %).

Chez les couples avec enfants et les familles monoparentales, le soutien économique principal est âgé de moins de 65 ans. De plus, ces familles comptent au moins un enfant de moins de 18 ans. Les couples sans enfants excluent ceux dont tous les enfants ont 18 ans et plus.

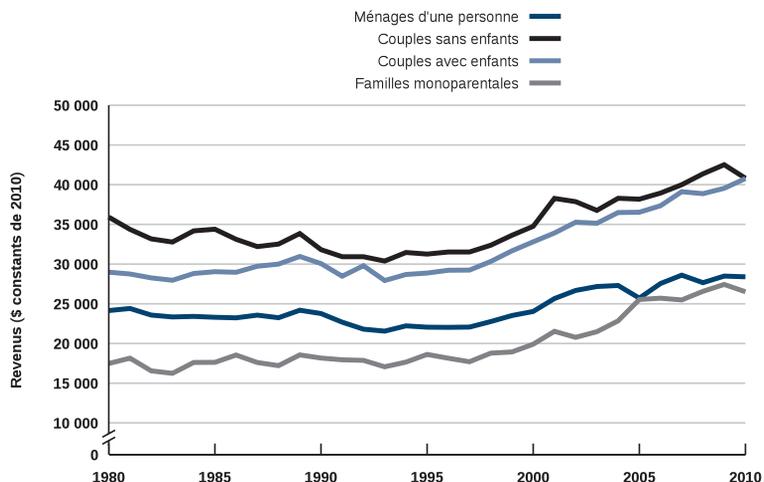
L'évolution des revenus disponibles entre 1980 et 2010 n'a cependant pas été constante. Ainsi, chez les personnes vivant seules et les couples sans enfants, les revenus entre les décennies 1980 et 1990 ont diminué, passant respectivement en moyenne de 23 600 \$ à 22 400 \$ et de 58 100 \$ à 44 700 \$. Chez les couples avec enfants et les familles monoparentales, on constate plutôt le statu quo au cours des deux premières décennies, les revenus se situant en moyenne respectivement à 58 100 \$ et à 29 400 \$.

À partir de la moitié des années 1990 se profile une augmentation des revenus disponibles, mais c'est réellement avec les années 2000 que la progression est davantage perceptible. Entre les décennies 1990 et 2000, les revenus disponibles moyens ont augmenté de 34 % chez les familles monoparentales (de 29 300 \$ à 39 200 \$), de 25 % chez les couples avec enfants (de 58 100 \$ à 72 500 \$), de 23 % chez les couples sans enfants (de 44 700 \$ à 54 700 \$) et de 20 % chez les personnes vivant seules (de 22 400 \$ à 26 900 \$). Sauf pour les familles monoparentales, l'année 1993 représente celle où les revenus disponibles ont été à leur plus bas pendant la trentaine d'années observées.

Les revenus disponibles dont peuvent tirer avantage les ménages dépendent également du nombre de personnes les composant. Par exemple, pour un revenu disponible de 50 000 \$, un couple avec un enfant a une capacité de dépenser plus importante qu'un autre couple qui a cinq enfants. Or, la taille des familles peut changer au fil des années. Dans le graphique 5-4, les données sur le revenu sont ajustées pour tenir compte de cette possibilité. On constate que la hausse des revenus ajustés entre 1980 et 2010 est plus élevée chez les familles monoparentales et les familles avec enfants qu'elle ne l'est à l'analyse des revenus non ajustés (graphique 5-3). On peut donc en déduire que les revenus dont disposent ces ménages ont en fait augmenté, en partie parce que la taille de ceux-ci a diminué. Les augmentations pour l'ensemble de cette période ont été respectivement, pour les revenus moyens ajustés et non ajustés, de 52 % et de 43 % chez les familles monoparentales ainsi que de 41 % et de 37 % chez les couples avec enfants.

Il est aussi intéressant de comparer les revenus des diverses catégories de ménages en tenant compte de leur taille. Il appert, en effet, que les différences observées entre les catégories de ménages s'amenuisent une fois les revenus ajustés. Ainsi, le revenu disponible moyen ajusté ne diffère plus entre les couples avec ou sans enfants, se situant en 2010 autour de 40 800 \$ pour les deux groupes. On n'observe plus de différences notables non plus entre les personnes vivant seules et les familles monoparentales, le revenu moyen ajusté se trouvant aux environs de 27 500 \$ pour ces deux groupes en 2010.

Revenu disponible moyen ajusté des ménages, selon la catégorie de ménages, Québec, 1980-2010



<http://qe.cirano.qc.ca/g/2012-c5-4>

Source : Statistique Canada, Enquête sur les finances des consommateurs et Enquête sur la dynamique du travail et du revenu, fichiers maîtres. Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Notes : Toutes les estimations présentées ont une bonne précision (coefficient de variation inférieur à 15 %).

Chez les couples avec enfants et les familles monoparentales, le soutien économique principal est âgé de moins de 65 ans. De plus, ces familles comptent au moins un enfant de moins de 18 ans. Les couples sans enfants excluent ceux dont tous les enfants ont 18 ans et plus.

Le revenu disponible selon le nombre de personnes gagnant un revenu d'emploi

Peu importe la catégorie de ménages, la présence de revenus d'emploi accroît le revenu disponible. Ainsi, en 2010, pour l'ensemble des ménages⁵, le revenu disponible moyen se situe à 28 200 \$ lorsqu'on ne compte aucun revenu d'emploi. Il augmente de près de 50 % s'il y a un seul revenu d'emploi, et atteint alors 41 600 \$. Lorsque les revenus du ménage comprennent deux revenus d'emploi ou plus, le revenu disponible est multiplié par 2,8 par rapport à la situation d'absence de revenus d'emploi, pour atteindre 80 000 \$ (tableau 5-1).

	Revenu disponible moyen des ménages et répartition selon le nombre d'individus gagnant un revenu d'emploi, Québec							
	Revenu disponible moyen (\$ constants de 2010)				Répartition des ménages (%)			
	1980	1990	2000	2010	1980	1990	2000	2010
Ménages d'une personne	24 100	23 800	24 000	28 400	100,0	100,0	100,0	100,0
Aucun revenu	14 900	16 900	16 900	21 000	41,3	43,6	44,5	44,4
Un revenu	30 700	29 100	29 700	34 300	58,7	56,4	55,5	55,6
Couples sans enfants	50 800	45 000	49 200	57 700	100,0	100,0	100,0	100,0
Aucun revenu	28 900	32 700	35 000	40 500	19,8	32,5	33,1	30,2
Un revenu	45 200	42 400	47 000	51 700	27,8	21,7	22,9	22,8
Deux revenus	62 000	55 000	60 900	71 700	52,4	45,9	44,0	47,0
Couples avec enfants	58 800	59 100	65 100	80 900	100,0	100,0	100,0	100,0
Aucun revenu	23 800	23 300	25 200*	n.f.	2,3	1,9	3,3	1,6
Un revenu	47 300	45 300	45 300	51 600	38,6	22,0	17,4	13,4
Deux revenus ou plus	67 800	64 000	71 100	86 400	59,0	76,2	79,3	85,0
Deux revenus	64 100	60 900	67 100	83 900	42,6	60,2	62,8	67,7
Trois revenus ou plus	77 200	75 700	86 300	96 100	16,4	16,0	16,5	17,4
Familles monoparentales	30 300	25 500	32 300	43 400	100,0	100,0	100,0	100,0
Aucun revenu	16 300	16 000	16 800	17 900	33,9	31,5	21,8	18,9
Un revenu	30 700	32 800	34 500	43 700	41,6	55,0	64,1	57,2
Deux revenus ou plus	49 100	47 600	46 200	63 200	24,5	13,5	14,1	23,8
Familles monoparentales, parent homme	33 500	39 600	39 000	55 200	100,0	100,0	100,0	100,0
Familles monoparentales, parent femme	30 100	27 500	30 700	40 800	100,0	100,0	100,0	100,0
Aucun revenu	16 600	16 100	17 100	17 800	34,3	34,6	23,8	21,8
Un revenu	28 900	31 000	32 400	41 200	39,0	52,7	62,4	56,3
Deux revenus ou plus	49 100	43 900	46 400	62 800	26,7	12,7	13,9	21,9
Autres types de ménages	61 600	59 800	63 000	69 400	100,0	100,0	100,0	100,0
Aucun revenu	29 500	41 100	31 900	34 600	8,2	12,8	10,0	10,8
Un revenu	45 700	43 400	45 600	50 600	30,1	22,5	20,7	21,1
Deux revenus ou plus	73 500	69 200	72 600	80 700	61,8	64,7	69,3	68,1
Ensemble des ménages	49 500	45 700	47 000	54 700	100,0	100,0	100,0	100,0
Aucun revenu	20 300	24 500	23 900	28 200	16,1	22,6	24,6	24,7
Un revenu	41 000	36 500	36 700	41 600	39,0	32,3	33,4	32,5
Deux revenus ou plus	67 300	63 000	68 700	80 000	44,9	45,1	42,0	42,7

<http://qe.cirano.qc.ca/t/2012-c5-1>

Source : Statistique Canada, Enquête sur les finances des consommateurs et Enquête sur la dynamique du travail et du revenu, fichiers maîtres.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Note : Le symbole * correspond à une estimation comportant un coefficient de variation compris entre 15 % et 24,9 %.

Le revenu des ménages et des individus au Québec

L'influence d'un revenu d'emploi sur le revenu disponible n'a toutefois pas la même ampleur pour toutes les catégories de ménages. Chez les familles monoparentales dont le soutien principal est une femme, le revenu disponible en l'absence d'un revenu d'emploi se situe à 17 800 \$. En présence d'un (seul) revenu d'emploi parmi les sources de revenus, le revenu disponible est multiplié par 2,3 (41 200 \$), et par 3,5 (62 800 \$) dans le cas de deux revenus d'emploi et plus. Ces deuxièmes sources de revenus d'emploi peuvent être celles des enfants de moins de 18 ans ou encore des autres enfants qui pourraient être âgés de 18 ans et plus⁶. Par comparaison, dans le cas d'une personne vivant seule (ménage d'une personne), l'effet est moindre. Le revenu disponible sans aucun revenu d'emploi s'élève à 21 000 \$, et s'accroît d'un peu plus de 60 % en présence d'un revenu d'emploi (34 300 \$).

Chez les couples sans enfants, l'augmentation du revenu disponible en lien avec la présence d'un ou de deux revenus d'emploi est relativement faible. Ainsi, pour les couples sans revenu d'emploi, le revenu disponible s'élève à 40 500 \$. En présence d'un revenu d'emploi, il s'élève à 51 700 \$, une hausse de 28 %, et dans le cas de deux revenus d'emploi, le revenu disponible atteint 71 700 \$, une hausse de 77 %.

Enfin, les données illustrent l'effet du deuxième revenu d'emploi parmi les couples avec enfants. Chez un couple avec enfants ayant un seul revenu d'emploi, le revenu disponible s'élève à 51 600 \$. En présence de deux revenus d'emploi, le revenu disponible se situe à 83 900 \$, une hausse de plus de 60 %.

Les données présentées dans le tableau 5-1 nous permettent également de constater les changements intervenus, d'une part, dans la répartition des ménages ayant aucun, un ou deux revenus d'emploi et, d'autre part, dans l'évolution des revenus disponibles pour des ménages ayant une activité comparable sur le marché du travail. Des changements notables sont observés chez les couples avec enfants et les familles monoparentales. Ainsi, parmi les couples avec enfants, 43 % avaient des revenus provenant de deux emplois en 1980. Trente ans plus tard, cette proportion s'élève à 68 %. Chez les familles monoparentales dont le principal soutien est une femme, 39 % bénéficiaient d'un revenu d'emploi en 1980. Vingt ans plus tard, cette proportion avait augmenté de plus de 20 points de pourcentage. En 2010, on observe aussi une augmentation de la proportion de ces

familles ayant deux revenus d'emploi ou plus (d'environ 14 % en 2000 à 22 % en 2010). Cette dernière situation peut s'expliquer par une hausse de la participation au marché du travail des enfants qui vivent encore avec leur parent.

Un autre changement mérite aussi notre attention. En effet, on assiste à une augmentation de la proportion des couples sans enfants n'ayant aucun revenu d'emploi, cette proportion passant de 20 % à 30 % de 1980 à 2010. En contrepartie, on observe une diminution de la proportion de ces ménages ayant un revenu d'emploi, de 28 % à 23 %, ainsi que deux revenus d'emploi, de 52 % à 47 %. Deux raisons peuvent être invoquées. Premièrement, parmi les couples sans enfants, on trouve davantage de couples âgés que de couples non âgés qui sont sans revenu d'emploi. Or, au cours des années 1980, les revenus provenant des régimes publics et privés de retraite se sont accrus avec la maturation de ces régimes mis en place après la première moitié de la décennie 1960. Il est donc devenu possible de se retirer totalement du marché du travail avec un revenu plus important qu'auparavant. D'ailleurs, les taux d'emploi étaient en baisse chez les hommes de 55 ans et plus. Ces taux ont diminué progressivement au cours des années 1970 et 1980, pour recommencer à croître à la fin des années 1990⁷. Deuxièmement, on constate une augmentation du nombre de ménages âgés parmi les couples sans enfants.

Par ailleurs, entre 1980 et 1990, le nombre de couples avec enfants ayant deux revenus d'emploi augmente alors que le nombre de ceux qui n'ont qu'un revenu d'emploi diminue. L'arrivée massive des femmes sur le marché du travail en constitue la principale raison. Cette augmentation du nombre de familles dans lesquelles les deux parents travaillent se poursuit pendant les années 1990 et 2000.

Quant à l'évolution du revenu disponible, lorsqu'on retient uniquement les ménages sans revenus d'emploi, on constate qu'entre 1980 et 2010, le revenu disponible s'est accru de 41 % chez les personnes vivant seules, de 40 % chez les couples sans enfants et de 7 % chez les familles monoparentales dont le soutien principal est une femme. L'augmentation des revenus provenant des régimes privés et publics de retraite chez les personnes âgées explique probablement une bonne partie de la hausse chez les couples sans enfants. En ce qui concerne les personnes seules, il est plus difficile d'émettre des hypothèses. On ne peut imputer qu'une partie

Le revenu des ménages et des individus au Québec

de la hausse à l'amélioration des revenus pour les personnes âgées, parce que celles-ci ne constituent tout de même pas la majorité de cette catégorie de ménages. Chez les familles monoparentales, la plus faible augmentation s'explique probablement par leur plus grande dépendance envers l'aide financière de dernier recours (aide sociale et solidarité sociale)⁸.

Parmi les ménages ayant un revenu d'emploi, on constate certaines similitudes entre les ménages d'une personne et les couples sans ou avec enfants. Entre 1980 et 2010, les augmentations ont été respectivement de 12 %, 14 % et 9 %. Par contre, chez les familles monoparentales dont le soutien est une femme et ne comptant qu'un seul revenu d'emploi, la hausse du revenu disponible a été de 43 %, le revenu passant de 28 900 \$ à 41 200 \$.

Enfin, parmi les couples ayant deux revenus d'emploi ou plus, l'augmentation du revenu disponible entre 1980 et 2010 s'élève à 16 % chez ceux sans enfants, mais à 27 % chez ceux avec enfants. Rappelons que le revenu disponible est équivalent au revenu du marché auquel s'ajoutent les transferts gouvernementaux et duquel on soustrait les impôts.

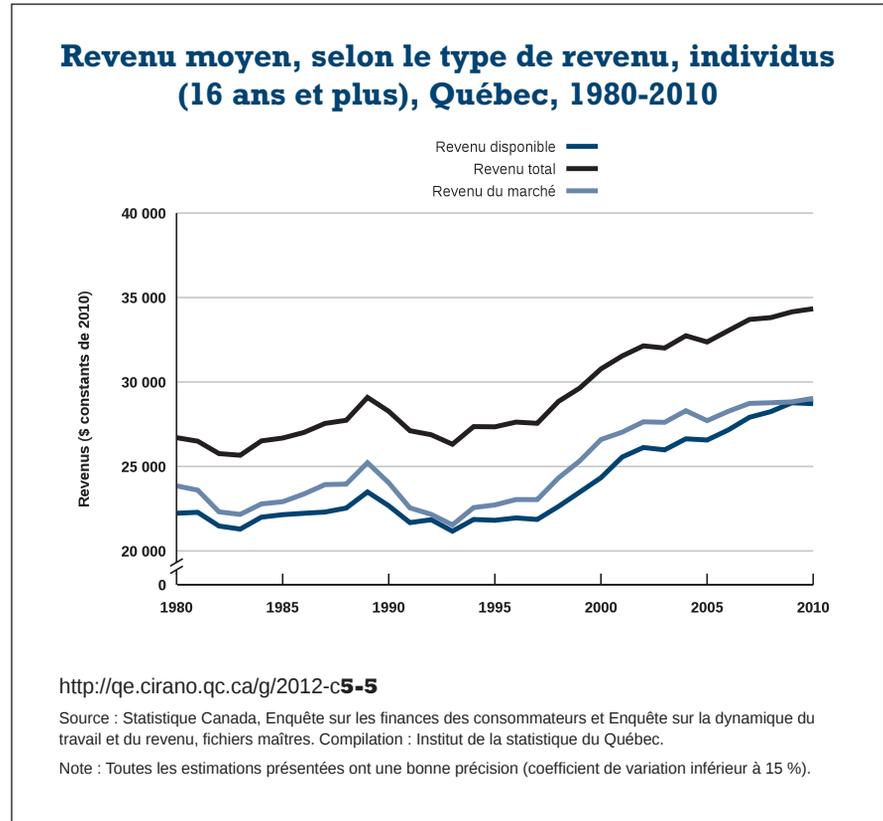
Le revenu des individus

Pour obtenir un portrait plus complet de l'évolution du revenu au Québec, il importe d'examiner également le revenu des individus indépendamment de celui des autres membres du ménage. Une telle analyse nous permet notamment de suivre l'évolution du revenu selon le sexe et l'âge des personnes, ce que les données sur les revenus du ménage ne nous permettent pas.

L'évolution selon le concept de revenu

À quelques nuances près, l'évolution du revenu moyen des individus de 16 ans et plus a suivi les mêmes tendances au cours de la période de 1980 à 2010, que l'on examine le revenu total, du marché ou disponible (graphique 5-5). Ainsi, la récession du début des années 1980 a entraîné une baisse des revenus, suivie d'une hausse. La récession suivante, au début des années 1990, a entraîné une baisse de revenu sur une plus longue période que la précédente, suivie de faibles hausses pendant la deuxième moitié

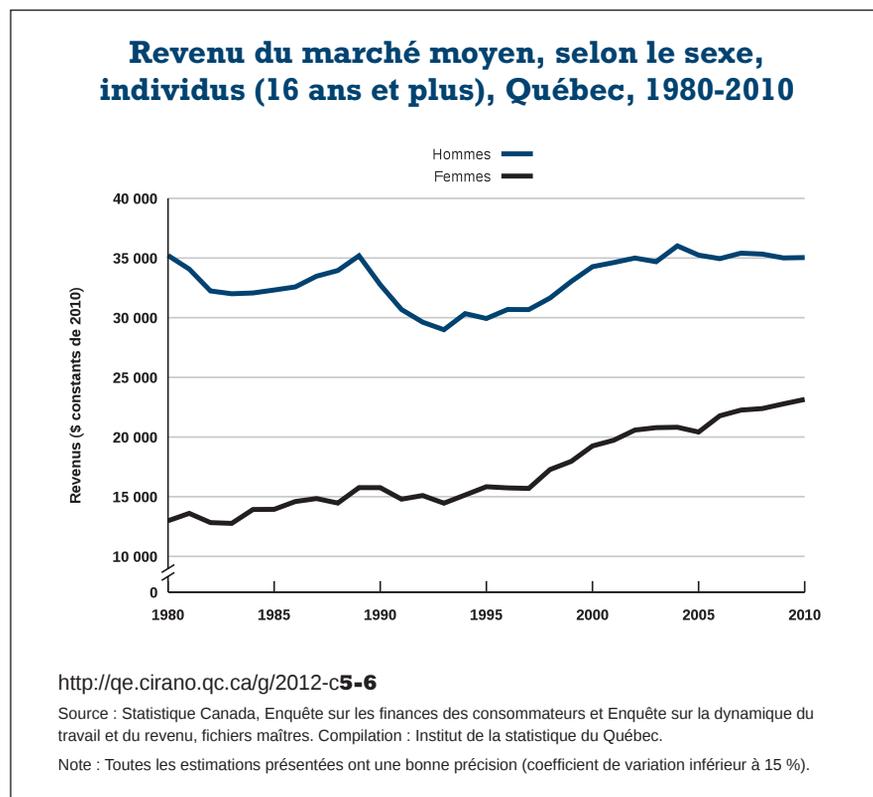
des années 1990. C'est vers la fin de cette décennie que les revenus des individus se sont mis à croître, mais avec un certain ralentissement à partir de la moitié des années 2000. Plus particulièrement, on constate une stabilité des revenus des individus au cours des dernières années en ce qui a trait au revenu du marché. Entre 2006 et 2010, l'augmentation a été de 3 % pour le revenu du marché contre 6 % pour le revenu disponible.



Les graphiques 5-6 et 5-7 illustrent les différences entre les hommes et les femmes dans les cas du revenu du marché et du revenu disponible moyens⁹. On constate que les écarts entre les hommes et les femmes diminuent, tant pour le revenu du marché que pour le revenu disponible. Ainsi, alors que le revenu du marché moyen a augmenté de 78 % pour les femmes entre 1980 et 2010, le revenu des hommes est au même niveau en 2010 qu'il était en 1980. En moyenne, au cours de la décennie 1980, le

Le revenu des ménages et des individus au Québec

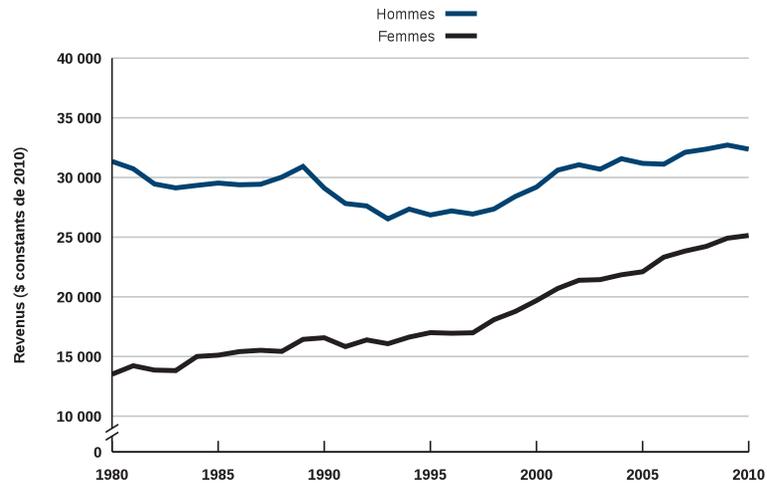
revenu moyen des femmes représentait 42 % de celui des hommes. Cette proportion a augmenté à 51 % durant la décennie suivante, et a atteint 60 % au cours de la décennie 2000.



Contrairement à la situation qui a prévalu pour le revenu du marché, une hausse, quoique légère, est observée pour le revenu disponible chez les hommes. Leur revenu est en effet passé de 31 300 \$ à 32 400 \$, une augmentation de 3 %. Chez les femmes, le revenu disponible est passé de 13 500 \$ à 25 100 \$, une hausse de 86 %. Le rapport du revenu disponible des femmes à celui des hommes a donc progressé continuellement au cours des décennies. De 50 % dans la décennie 1980, celui-ci a crû à 62 % dans la décennie suivante, pour finalement atteindre 71 % dans les années 2000.

Malgré les plus fortes augmentations obtenues par les femmes, il faut toutefois rappeler que le revenu des femmes demeure inférieur à celui des hommes.

Revenu disponible moyen, selon le sexe, individus (16 ans et plus), Québec, 1980-2010



<http://qe.cirano.qc.ca/g/2012-c5-7>

Source : Statistique Canada, Enquête sur les finances des consommateurs et Enquête sur la dynamique du travail et du revenu, fichiers maîtres. Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Note : Toutes les estimations présentées ont une bonne précision (coefficient de variation inférieur à 15 %).

Le revenu disponible selon l'âge et le sexe

Le revenu disponible a évolué différemment selon les groupes d'âge et, à âge équivalent, des différences ressortent également entre les hommes et les femmes (tableau 5-2). D'abord, chez les jeunes de 16 à 24 ans, on observe que le revenu moyen a fléchi après 1980, pour revenir au même niveau que trente ans plus tôt en 2010, soit aux environs de 11 300 \$. Il est toutefois difficile d'interpréter les changements observés pour ce groupe d'âge, considérant l'augmentation de la scolarisation au fil des ans. De plus en plus de jeunes poursuivent des études au-delà du secondaire et lorsqu'ils le font, un grand nombre étudient plus longtemps qu'avant. De ce fait, ils supportent un coût d'opportunité pendant leurs études dans l'espoir

Le revenu des ménages et des individus au Québec

d'obtenir des revenus plus élevés plus tard. Il est intéressant de noter que le revenu des jeunes hommes et des jeunes femmes est équivalent, soit de 11 300 \$ (tableau 5-2).

	Revenu disponible moyen des individus (16 ans et plus), selon le sexe, Québec			
	Revenu disponible moyen (\$ constants de 2010)			
	1980	1990	2000	2010
Ensemble des individus (16 ans et plus)	22 200	22 700	24 300	28 700
De 16 à 24 ans	11 800	10 200	9 600	11 300
De 25 à 44 ans	27 400	26 700	28 300	33 900
De 45 à 64 ans	26 200	25 400	28 300	32 700
65 ans et plus	17 000	18 700	20 600	24 900
Hommes (16 ans et plus)	31 300	29 100	29 200	32 400
De 16 à 24 ans	12 900	10 700	9 900	11 300
De 25 à 44 ans	38 500	33 200	33 100	35 100
De 45 à 64 ans	41 400	36 300	35 400	39 400
65 ans et plus	21 900	22 300	25 500	29 700
Femmes (16 ans et plus)	13 500	16 600	19 700	25 100
De 16 à 24 ans	10 700	9 700	9 400	11 300
De 25 à 44 ans	16 300	20 100	23 500	32 500
De 45 à 64 ans	11 900	15 000	21 500	26 100
65 ans et plus	13 400	16 100	16 900	20 900

<http://qe.cirano.qc.ca/t/2012-c5-2>

Sources : Statistique Canada, Enquête sur les finances des consommateurs et Enquête sur la dynamique du travail et du revenu, fichiers maîtres. Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Note : Tous les coefficients de variation sous inférieurs à 15 %.

Chez les hommes de 25 à 44 ans et de 45 à 64 ans, on constate que le revenu moyen a régressé entre 1980 et 1990 et est resté stable entre 1990 et 2000. Les hausses observées entre 2000 et 2010, quoique significatives, n'ont toutefois pas été suffisantes pour que le revenu moyen des hommes en 2010 surpasse leur revenu de 1980. Le portrait est différent chez les femmes, pour qui les revenus moyens ont doublé entre 1980 et 2010 parmi celles âgées de 25 à 44 ans, et plus que doublé parmi celles âgées de 45 à 64 ans. Il importe cependant de rappeler que le calcul du revenu moyen tient compte des revenus de tous les individus, que la personne ait ou non un revenu. De ce fait, la hausse capte en bonne partie l'augmentation de la participation des femmes au marché du travail. On note aussi que le revenu moyen des femmes de 25 à 44 ans se rapproche de celui des hommes du même groupe d'âge, soit respectivement 32 500 \$ et

35 100 \$. Les analyses ne nous permettent pas, d'ailleurs, de conclure que l'écart est statistiquement significatif. Par contre, dans le cas du groupe des femmes âgées de 45 à 64 ans, leur revenu moyen équivaut aux deux tiers du revenu des hommes. Soulignons que l'écart dans les taux d'emploi entre les hommes et les femmes augmente avec l'âge, les hommes étant davantage en emploi¹⁰.

Chez les individus de 65 ans et plus, tant pour les hommes que pour les femmes, on constate une augmentation du revenu moyen. Entre 1980 et 2010, le revenu moyen des hommes est passé de 21 900 \$ à 29 700 \$, pour une augmentation de 36 %. La hausse a été plus importante chez les femmes, soit de 56 % (de 13 400 \$ à 20 900 \$). Malgré cela, en 2010, le revenu moyen des femmes représente 70 % de celui des hommes.

Le revenu d'emploi des hommes et des femmes

Cette section analyse les revenus d'emploi moyens pour les individus ayant bénéficié d'un tel revenu et met l'accent sur les différences hommes-femmes, en tenant compte cependant de certaines caractéristiques comme la scolarisation ou le type de participation au marché du travail (tableau 5-3). Soulignons toutefois qu'il s'agit d'une analyse descriptive, l'effet de chacune des caractéristiques sur le revenu d'emploi n'étant pas isolé.

Le revenu des ménages et des individus au Québec

Revenu d'emploi moyen des individus (16 ans et plus) gagnant un revenu, selon le sexe et certaines caractéristiques, Québec, 2010							
	Hommes		Femmes		Total		F / H
	\$	%	\$	%	\$	%	%
Scolarité							
Sans diplôme	24 000	15,0	15 300	10,6	20 600	12,9	63,9
Diplôme d'études secondaires	34 300	10,6	23 000	10,2	29 000	10,4	66,9
Études postsecondaires partielles	30 700	15,7	19 500	14,8	25 500	15,3	63,3
Diplôme d'études postsecondaires	38 300	31,4	28 700	33,9	33 600	32,6	74,9
Diplôme universitaire	66 900	20,6	47 900	25,7	56 900	23,0	71,7
Ne sait pas ou refus	42 100 **	6,7	22 300	4,9	34 200 *	5,8	53,0
Statut d'immigrant							
Immigrant	40 600	11,4	27 100	10,9	34 300	11,2	66,8
Non immigrant	41 200	84,3	30 500	86,0	36 100	85,1	74,2
Ne sait pas ou refus	31 700	4,3	23 600	3,1	28 500	3,7	74,5
Langue maternelle							
Langue maternelle : français	40 500	77,4	30 400	79,0	35 700	78,1	74,9
Langue maternelle : anglais	45 200	5,1	28 700	6,4	36 500	5,7	63,5
Langue maternelle : autre	42 800	13,3	29 600	11,6	37 000	12,5	69,1
Ne sait pas ou refus	31 400	4,2	23 000	3,1	28 100	3,7	73,4
Participation au marché du travail (toute l'année ou une partie de l'année)							
Travail à temps plein ¹	53 500	58,5	41 900	51,0	48 300	54,9	78,3
Travail à temps partiel ¹	15 600 *	9,1	15 200	17,8	15 300	13,2	97,2
Travail en partie à temps plein et en partie à temps partiel ¹	24 600	10,0	18 500	11,6	21 500	10,8	75,4
Ne sait pas ou refus ¹	34 000	20,4	26 000	18,4	30 400	19,4	76,2
Ne s'applique pas ²	n.f.	2,1	n.f.	1,1	10 100 **	1,6	n.f.
Ensemble des individus (16 ans et plus)	40 700	100,0	29 900	100,0	35 600	100,0	73,6

<http://qe.cirano.qc.ca/t/2012-c5-3>

Source : Statistique Canada, Enquête sur les finances des consommateurs et Enquête sur la dynamique du travail et du revenu, fichiers maîtres. Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Notes : Le symbole * correspond aux estimations qui comportent un coefficient de variation compris entre 15 % et 24,9 %. Le symbole ** correspond aux estimations qui comportent un coefficient de variation compris entre 25 % et 33,3 %; à interpréter avec prudence.

1. Individus âgés de 16 à 69 ans.
2. Individus âgés de 70 ans et plus.

Selon la scolarité

Le revenu d'emploi augmente au fur et à mesure que le degré de scolarité s'élève. Ainsi, pour l'ensemble des hommes et des femmes n'ayant aucun diplôme, le revenu d'emploi se situe en 2010 à 20 600 \$; celui-ci augmente à 29 000 \$ avec un diplôme d'études secondaires, à 33 600 \$ avec un diplôme d'études postsecondaires (niveau inférieur à l'université) et à 56 900 \$ avec un diplôme universitaire. Soulignons que l'on ne peut conclure à une différence de revenu d'emploi entre les personnes détenant un diplôme d'études secondaires et celles ayant fait des études postsecondaires partielles. Dans le cas des hommes, on ne peut non plus conclure à une différence entre le revenu d'emploi de ceux détenant un diplôme d'études secondaires et ceux ayant un diplôme d'études postsecondaires.

Peu importe le degré de scolarité, le niveau de revenu d'emploi obtenu par les femmes est toujours inférieur à celui des hommes. Le ratio du revenu d'emploi femmes / hommes augmente cependant dans le cas des diplômes d'études postsecondaires et universitaires. Ainsi, parmi les individus n'ayant aucun diplôme, et parmi ceux ayant un diplôme d'études secondaires, le revenu des femmes correspond respectivement à 64 % et à 67 % de celui des hommes. Cette proportion augmente à 75 % dans le cas d'un diplôme d'études postsecondaires, mais diminue à 72 % dans le cas de tous les diplômes universitaires confondus.

Il est intéressant de noter qu'en 2010, les femmes sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes à détenir un diplôme d'études postsecondaires ou universitaires. Ainsi, parmi les individus bénéficiant d'un revenu d'emploi, 31 % des hommes détiennent un diplôme d'études postsecondaires contre 34 % des femmes. Dans le cas des études universitaires, l'écart est encore plus grand, soit 21 % des hommes par rapport à 26 % des femmes.

Selon le statut d'immigrant

Si on compare les individus ayant obtenu un revenu d'emploi en 2010, on remarque que 11 % ont le statut d'immigrant et que 85 % ne l'ont pas. Soulignons que l'information n'est pas disponible pour 4 % des individus.

Tant pour les hommes que pour les femmes, il n'est pas possible de déceler une différence significative entre le revenu d'emploi d'une personne immigrante ou non. La plus faible précision des données pour les personnes immigrantes, en raison notamment de leur plus petit nombre, explique en bonne partie cette situation.

On constate que le revenu d'emploi des femmes par rapport à celui des hommes est plus faible dans le cas des individus ayant un statut d'immigrant. Ainsi, ce rapport se situe à près de 67 %, contre 74 % lorsque les individus ne sont pas immigrants.

Selon la langue maternelle

Malgré les différences apparentes entre le revenu d'emploi selon la langue maternelle, il n'est pas possible de conclure à des différences statistiquement significatives. La faible précision des données, particulièrement pour les anglophones, en constitue la principale raison. On peut cependant conclure à des différences entre les hommes et les femmes dont la langue maternelle est le français ou l'anglais. On observe que le revenu d'emploi des femmes correspond à 75 % de celui des hommes chez les individus dont la langue maternelle est le français et à 64 % chez ceux qui ont l'anglais pour langue maternelle.

Pour l'ensemble des individus ayant un revenu d'emploi en 2010, 78 % ont comme langue maternelle le français, près de 6 %, l'anglais, et près de 13 %, une autre langue que le français ou l'anglais. L'information n'est pas disponible pour 4 % des individus.

Selon la participation au marché du travail

Sans surprise, on observe que le revenu d'emploi d'un individu travaillant à temps plein est plus élevé que celui d'un individu travaillant à temps partiel¹¹, ou que celui d'une personne combinant au cours de l'année des emplois à temps partiel et à temps plein. En 2010, pour l'ensemble des individus, les revenus s'élèvent respectivement à 48 300 \$, à 15 300 \$ et à 21 500 \$. Au total, 55 % des individus ont travaillé à temps plein, près de 13 % à temps partiel et près de 11 % ont combiné des emplois à temps plein et à temps partiel.

Lorsqu'on compare les revenus d'emploi des hommes et des femmes en tenant compte des différences dans leur modalité de participation au marché du travail, on observe une réduction des écarts de revenus entre les hommes et les femmes. Dans le cas du travail à temps partiel, on ne peut pas, d'ailleurs, conclure que la différence de revenus d'emploi entre les hommes et les femmes est significative. Dans le cas du travail à temps plein, le revenu d'emploi des femmes correspond à 78 % de celui des hommes. Pour les situations où les gens combinent des emplois à temps partiel et à temps plein durant l'année, la proportion est de 75 %, soit très similaire à ce qu'on l'observe toutes caractéristiques confondues (74 %).

Parmi les individus ayant un revenu d'emploi en 2010, on constate, par ailleurs, que les femmes sont proportionnellement plus nombreuses à avoir travaillé seulement à temps partiel au cours de l'année. En effet, 18 % des femmes l'ont fait, alors que cette proportion est de 9 % chez les hommes, soit la moitié. Ainsi, malgré que leur revenu d'emploi soit équivalent à celui des hommes lorsque le travail à temps partiel prédomine, le seul fait qu'elles soient plus nombreuses à travailler à temps partiel influe à la baisse sur leur revenu moyen d'emploi par rapport à celui des hommes.

Conclusion

Au cours des trois dernières décennies, le revenu des ménages a fluctué au rythme des récessions et des périodes de croissance économique, des changements dans la composition des ménages, des comportements des divers groupes de la population par rapport au marché du travail (notamment des femmes), mais également selon l'évolution des caractéristiques de la population. Les raisons pouvant être évoquées pour expliquer les diminutions ou les hausses de revenus sont donc multiples. Certaines ont pu être mises au jour dans ce chapitre. Par contre, en raison de la limite imposée par l'approche descriptive, les interrelations entre variables ou changements n'ont été que brièvement mises en lumière. La prudence s'impose donc lors de l'interprétation des données, puisque l'approche utilisée ne permet pas d'établir de lien de causalité.

Pour l'ensemble des ménages, on observe que le revenu disponible moyen au cours de la décennie 1980 se situe à 47 200 \$. Durant la décennie suivante, il recule à 43 600 \$, pour remonter au cours de la

Le revenu des ménages et des individus au Québec

décennie 2000 à un niveau supérieur au sommet atteint dans les années 1980, soit 50 900 \$. Pour le revenu total et le revenu du marché, la même tendance est observée. Lorsque l'on tient compte de la taille des ménages, on constate que la croissance du revenu ajusté est plus élevée que celle du revenu non ajusté. Cet écart montre que les revenus dont disposent les ménages sont plus élevés qu'il n'y paraît en raison de la diminution de la taille des ménages.

L'évolution des revenus disponibles n'a cependant pas été la même pour toutes les catégories de ménages. Ainsi, entre 1980 et 2010, l'augmentation s'élève à 18 % chez les personnes vivant seules, à 14 % chez les couples sans enfants, à 37 % chez les couples avec enfants et, enfin, à 43 % chez les familles monoparentales.

Lorsqu'on examine l'évolution du revenu disponible selon les catégories de ménages en tenant compte du nombre de revenus d'emploi dans le ménage, on constate que le groupe qui a connu la plus importante hausse de revenu disponible au cours des dernières décennies est celui des familles monoparentales ayant un revenu d'emploi. Qui plus est, on observe une augmentation de la proportion des couples avec enfants ayant deux revenus d'emplois ainsi qu'une diminution du nombre de familles monoparentales sans revenus d'emploi au cours de ces trois décennies.

Quant aux revenus des individus de 16 ans et plus, après un déclin au début des années 1980, suivi d'une hausse dans la deuxième moitié de cette décennie, de nouvelles diminutions sont observées au début des années 1990, mais sur une plus longue période. La progression qui a suivi a débuté lentement pour atteindre sa plus forte croissance au cours de la première partie des années 2000.

L'évolution des revenus des individus n'a pas été la même pour les hommes et pour les femmes. De ce fait, les écarts de revenus entre les hommes et les femmes ont diminué. Enfin, peu importe le degré de scolarité, le niveau de revenu d'emploi des femmes est toujours inférieur à celui des hommes. Le ratio augmente toutefois dans le cas des diplômés d'études postsecondaires et universitaires.



Notes

1. Nous remercions Paul Berthiaume, directeur des statistiques sociodémographiques à l'ISQ, pour ses précieux commentaires sur la version préliminaire de ce chapitre.
2. Les autres revenus comprennent notamment les indemnités de départ ou de cessation d'emploi, les bourses d'études, les paiements forfaitaires d'un régime de pension ou de participation différée aux bénéfices reçus au moment du retrait du régime, etc.
3. Pour le calcul des coefficients de variation et des intervalles de confiance, la méthode de rééchantillonnage (*bootstrap*, en anglais) a été utilisée pour tenir compte du plan de sondage complexe. Il n'a cependant pas été possible de procéder à ces calculs pour la période précédant 1993, car les poids requis ne sont pas disponibles.
4. Les autres types de ménages comprennent, par exemple, deux personnes ou plus, non apparentées ; deux familles économiques ou plus ; ou encore une famille économique dont tous les enfants ont 18 ans et plus. Considérant la multiplicité des situations pour cette catégorie de ménage, rendant difficile toute interprétation des données sur le revenu, celle-ci ne fait pas l'objet d'une analyse.
5. L'ensemble des ménages comprend également la catégorie « autres types de ménages ».
6. Les familles monoparentales doivent comprendre au moins un enfant de moins de 18 ans, mais des enfants plus âgés peuvent aussi en faire partie.
7. Source : Institut de la statistique du Québec, http://www.bdso.gouv.qc.ca/docs-ken/flex/ken_tbl_bord_0001/tbl_bord_travail.html#, données consultées le 24 septembre 2012.
8. Il existe depuis 2007 deux programmes distincts d'aide financière de dernier recours : la « solidarité sociale », qui s'adresse aux individus ayant des contraintes sévères à l'emploi, et « l'aide sociale » proprement dite, qui vise la population sans contrainte sévère à l'emploi.
9. Les données qui suivent incluent les personnes ayant un revenu nul. De ce fait, elles tiennent compte des changements en termes de revenus d'emploi associés aux écarts entre les taux d'emploi des hommes et des femmes.
10. Pour plus de détails, voir les tableaux suivants :
Taux d'emploi des hommes selon certains groupes d'âge, moyennes annuelles, Québec, Ontario, Canada, 1976 à 2011
http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/march_travl_remnr/parnt_etudn_march_travl/pop_active/b006_1976-2011.htm
Taux d'emploi des femmes selon certains groupes d'âge, moyennes annuelles, Québec, Ontario, Canada, 1976 à 2011
http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/march_travl_remnr/parnt_etudn_march_travl/pop_active/b007_1976-2011.htm
11. Travail à temps partiel : moins de 130 heures par mois, ou 30 heures par semaine.